

STUDIO (MAQUETTE) - JOUR

CABINE AVION

1

Un avion (maquette) vole dans un ciel nuageux. Sur l'avion, la marque de la Compagnie aérienne: un ange qui sourit et les mots Angel Star Line.

On enchaîne des nuages sur le visage de la stewardess à l'intérieur de l'avion.

---

STUDIO - JOUR

CABINE AVION

2 à 6

La stewardess est en train de présenter les bonbons aux passagers, car l'avion va atterrir. Elle présente son plateau à Pierre Chaillot, assis au dernier rang et qui lit le journal.

LA STEWARDESS.- Un bonbon, monsieur ?

Elle le regarde en souriant, mais avec un peu d'anxiété. Il prend le bonbon machinalement, sans lever la tête. Elle perd son sourire, retire son plateau et rejoint la 2ème stewardess au fond de l'avion (cuisine ?).

2ème STEWARDESS.- Alors ?  
Il t'a dit quelque chose ?

LA STEWARDESS (désolée).-  
Il ne m'a même pas regardée.

La stewardess prend un journal que tient la 2ème stewardess et le regarde.  
Elle a l'air si triste que la 2ème stewardess lui met un bras autour des épaules pour la consoler.

2ème STEWARDESS.-

Eh bien quoi ? Ce n'est pas le seul homme au monde, non?

LA STEWARDESS (désolée).-

Pour moi, si...

La 2ème stewardess hausse les épaules de pitié et s'empare du micro dans lequel elle commence à parler.

2ème STEWARDESS (voix du haut-parleur).-

Mesdames et Messieurs, nous allons atterrir dans quelques instants. Veuillez boucler les ceintures de sécurité et éteindre vos cigarettes. Merci. (Elle répète la même chose en anglais)

La camera vient cadrer le journal que la stewardess regarde. Portrait de Pierre Chaillot, souriant, au volant d'une auto de course.

Titre: "Pierre Chaillot sera-t-il champion du monde pour la troisième fois ?"

De la photo de la voiture immobile, on coupe sur une voiture en pleine vitesse sur une piste de course. Et c'est le commencement du...

-----  
EXTERIEUR - JOUR

... GENERIQUE

OI à OIO

... qui se déroule entièrement sur les images d'une course d'automobiles. En dernier lieu, nous voyons arriver le vainqueur. C'est Pierre Chaillot. Sa voiture ralentit et s'arrête. Ruée des journalistes et des photographes. Pierre ôte ses lunettes, démasquant ses yeux blancs dans son visage noir de

poussière et d'huile.  
Il sourit. Une fille ravissante, Augusta, qui sera plus tard sa fiancée, lui passe au cou une couronne de fleurs et l'embrasse traditionnellement sur les joues. Au moment où elle s'écarte de lui, il la rattrape, l'attire à lui et l'embrasse longuement sur la bouche.

Tous les photographes, ravis, prennent cette photo inespérée, ce baiser de "happy end" avec lequel notre film commence.

FIN DU GENERIQUE

---

INTERIEUR REEL - JOUR

SALLE DES GARDES

7 à 10

Musique: La célèbre marche nuptiale de Mendelssohn.

Dans la grande salle des gardes du château de X, près de Monte-Carlo, une assistance solennelle très élégante et aristocratique (c'est la haute société de toute l'Europe), hommes en habit, femmes en robe de cérémonie, attend, debout, faisant la haie entre le grand escalier et la table derrière laquelle se tient le maire qui va procéder au mariage. Lui aussi est debout, le grand cordon tricolore barrant sa poitrine.

En haut du grand escalier: A gauche, le fiancé, Pierre Chaillot, (le coureur que nous avons vu pendant le générique) donnant le bras à une noble vieille dame, attend. Derrière eux, d'autres couples immobiles.

A droite, d'autres couples lui font face. Mais le vieux monsieur qui devrait donner le bras à la

fiancée est seul. On attend la fiancée.

Pierre, en souriant, jette un petit coup d'oeil sur son bracelet-montre et hoche gentiment la tête, d'un air de dire. "Ah! ces femmes !"

De son visage, on enchaine sur...

-----  
STUDIO - JOUR

APPARTEMENT PARENTS

11 à 13

... sa photo (découpée dans un journal) fixée à un mur par des punaises.

On entend des sanglots (off)

L'appareil recule pour découvrir d'autres photos de Pierre, découpées dans des journaux et des revues, et toutes fixées au mur autour d'une photo de la petite stewardess en uniforme.

Puis nous découvrons la stewardess elle-même qui pleure en regardant un journal.

Klaxon(off)

Autour d'elle, un mobilier de chambre à coucher, style provençal, très simple.

La mère de la stewardess entre dans la chambre.

Klaxon

La stewardess essuie vivement ses yeux et coiffe son petit béret professionnel.

LA MERE.- La voiture est là, tu ne l'entends pas ? (S'apercevant qu'elle a pleuré) ... Mais qu'est-ce qu'il y a ? Tu as pleuré ! Qu'est-ce qui t'arrive ?

LA STEWARDESS.- Rien... ce n'est rien...

Elle sort vivement, en reniflant.  
La mère prend le journal que sa  
fille a posé, et le regarde.

Insert du journal :

Photo de Pierre et de sa fiancée  
qui se regardent en souriant.

TITRES :

Le mariage du siècle  
Le champion Pierre Chaillot épouse  
aujourd'hui la Princesse Augusta  
von Munchenberg

Le père entre dans la chambre,  
soucieux, et un peu irrité.

Sans mot dire, la mère lui tend  
le journal avec la photo des  
fiancés.

Le père rend le journal à la  
mère.

LE PERE.-

Qu'est-ce qu'elle a ? Elle  
en fait une tête ! Elle a  
encore mal aux dents ?

LA MERE (haussant les épaules)  
Mal aux dents ? Tiens ...

LE PERE.-

Et alors ?

LA MERE.-

Tu as oublié ce que c'est,  
d'être amoureux ?

LE PERE.-

Amoureux ! amoureux ! On n'est  
pas amoureux d'un homme qu'on  
a rencontré trois fois dans  
les nuages et qui ne sait  
même pas que vous existez !  
C'est ridicule !

LA MERE.-

Tu as raison... l'amour c'est  
souvent ridicule, et pas rai-  
sonnable... et moins c'est  
raisonnable, plus ça fait  
mal...

Elle soupire et pose le journal  
devant la camera.

De la photo des fiancés, sur le  
journal, on enchaîne sur...

---

INTERIEUR REEL - JOUR

SALLE DES GARDES

14 et 15

... Pierre, nerveux, qui regarde  
sa montre comme tout à l'heure.

Mais cette fois-ci il n'est plus  
souriant. Il est inquiet et impa-  
tient. Il regarde en face de lui  
la place de sa fiancée, toujours  
vide. Le vieux monsieur élégant  
qui devait l'avoir à son bras,  
jette un regard inquiet vers le  
couloir par où elle devrait ap-  
paraître.

Au deuxième rang, la tante de la  
fiancée, la Princesse douairière  
Von Munschenberg, regarde dans  
la même direction avec impatien-  
ce. D'autres personnages regar-  
dent vers ce couloir qui reste  
vide.

Au bas de l'escalier, Corelli,  
le grand constructeur dont Pierre  
pilote les voitures, et Michel,  
le mécanicien et l'ami de Pierre,  
échantent quelques réflexions à  
mi-voix.

MICHEL. -

L'exactitude est la polites-  
se des rois... mais pas des  
princesses !

CORELLI. -

Jolie et polie, c'est trop  
pour une même femme...

Un homme en habit - un concurrent  
de Corelli - se penche vers lui  
pour l'interroger avec ironie.

LE CONCURRENT (ironique).-  
Mon cher Corelli, vous ne craignez pas pour votre champion ce mariage deux jours avant la course ?

CORELLI (souriant).-  
Mariage ou pas, mon cher, il vous battra !

LE CONCURRENT (pincé).-  
Je me demande dans quel état il sera demain pour les essais, après une nuit de nocces !

MICHEL.-  
Ne vous inquiétez pas, il sera décontracté !

On coupe sur Pierre qui, pour l'instant, n'est pas du tout décontracté. Il regarde dans la direction du couloir.

Un pas de femme, rapide, dans le couloir.

Tout le monde regarde vers le couloir... mais ce n'est pas la fiancée qui arrive : seulement une femme de chambre qui vient parler à l'oreille de la tante de la fiancée.

La tante a un sursaut, puis s'en va rapidement dans le couloir suivie de la femme de chambre.

Au rez-de-chaussée, l'orchestre a fini de jouer la marche nuptiale. Il y a un instant de silence plein d'expectative et fleurant le scandale.

Le chef d'orchestre lève sa baguette et l'orchestre recommence la marche nuptiale.

---